

Madame, Monsieur,

Je viens de lire votre courrier de lecteurs daté du 1<sup>er</sup> janvier 20\_\_ et les propos misogynes de Monsieur Dupont m'ont encouragé(e) à vous écrire et vous proposer une réponse (Cf. texte ci-dessous). J'espère vivement que ces quelques mots pourront être publiés et, dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes plus cordiales salutations.

Signature

Adresse

---

*Proposition d'élève (à critiquer) :*

Monsieur Dupont,

Je me permets de vous écrire car je trouve déplacé que vous osiez déclarer que si les femmes restaient chez elles, cela permettrait de résoudre des problèmes, notamment celui du chômage. De plus, cela est complètement faux.

Tout d'abord, je tiens à vous rappeler que la femme est égale à l'homme. En effet, d'après l'article 1 de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*: "Les Hommes naissent libres et égaux en droits." Les femmes ont donc autant de droits que les hommes, notamment en ce qui concerne le droit du travail. Ensuite, il faut préciser que les femmes ont toujours travaillé. Aujourd'hui, elles représentent 46% de la population active, elles étaient 34 % en 1960. Une bonne part de la croissance de l'activité économique depuis cinquante ans repose sur les femmes. En France, par exemple, en 1962, on comptait 6,7 millions de femmes actives pour 12,1 millions aujourd'hui. Dans le même laps de temps, le nombre d'hommes salariés n'est passé que de 12,6 à 14,2 millions. Malgré une présence très forte dans le monde du travail, les femmes ont toujours une place très inégale par rapport aux hommes. Il faut ajouter à cela que la plupart d'entre elles ne s'arrêtent plus de travailler à la naissance de leurs enfants : aujourd'hui, en France, 80 % des femmes de 25 à 49 ans sont actives, contre 40 % dans les années 1960. Enfin, d'après une étude réalisée par une psychiatre américaine, Louann Brizendine, auteur de *The Female Brain*, les femmes seraient plus intelligentes que les hommes dès leurs naissances. Elles sont plus intuitives et excellentes dans la résolution de conflits. Elles parlent plus vite et utilisent plus de mots que les hommes dans une journée (près du double). Depuis les années 1970, les filles ont rattrapé, puis dépassé les garçons : plus de bachelières que de bacheliers et, quelques années plus tard, plus de filles diplômées de l'université que de garçons. Les travaux de Baudelot et Establet, tout comme ceux de Marie Duru-Bellat l'ont parfaitement montré et démontré. Les jeunes femmes sont désormais plus diplômées que les hommes.

Donc non, le retour des femmes à la maison ne résoudra pas les problèmes de chômage, bien au contraire, il accentuera le problème. J'espère que ces quelques arguments vous permettront de vous rendre compte de l'ampleur de votre déclaration et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Signature